

Workshop Refuges d'art et de design



*5 jours de marche et d'immersion totale,
campant, marchant, trouvant refuge
dans les replis du grand paysage.*



Workshop Refuges d'art et de design

5 jours de découverte, de marche et d'arpentage autour de différents refuges dans les Alpes-de-Haute-Provence : les «refuges d'art» de Andy Goldsworthy, la «cabane du bûcheron» de Frédéric Frédout, mais encore la cabane «boule» (un refuge de randonnée).

- <https://www.refugedart.fr/refuge-d-art.php>
- <https://www.refuges.info/point/1481/cabane-non-gardee/refuge-de-Boules/>
- <http://atelier1011.free.fr/abridubucheron/page1.htm>

5 jours de marche et d'immersion totale, campant, marchant, trouvant refuge dans les replis du grand paysage.

En parallèle de ce workshop avec notre groupe d'étudiant·es de Marseille, un second groupe de 9 personnes issues de l'Esadhar (école supérieure d'art et design Le Havre-Rouen), arpentera les mêmes secteurs et nous croiserons nos chemins, nos expériences, nos territoires composites.

Nous trouverons sur place différents intervenants locaux pour nourrir nos découvertes : un marcheur, peut être un berger, Alexandra David Neel, peut être un loup, une sentinelle sous forme d'un Cairn...

Nous logerons gratuitement dans les différents refuges.

Attention, l'inscription se fera après vérification auprès des participant·es qu'ils sont capables de marcher, improviser, bivouaquer...

Objectifs pédagogiques :

- nourrir le CPI "Espaces[&]Publics" qui va travailler cette année sur les refuges, le care ;
- nourrir l'ARC "Territoire composite" également sur les questions de care et de refuge mais avec la dimension immersive complète et complexe au sein des milieux pour tester la mise en place de méthodologie de travail liées au design et territoire

Périodes et durées : du 12 au 16 octobre 2026

→ 5 jours

Lieux : dans les vallées de Digne et du Val d'Allos

Nombre de places : 8+1 pour Marseille et 7+2 pour Esadhar.

Ne pas excéder 18 personnes au total pour effectuer les déplacements de façon fluide, pour respecter à minima les capacités des refuges, pour créer un groupe uni cohérent avec un impact mesuré sur le milieu.

frederic.fredout@beauxartsdemarseille.fr

Programme

Lundi 12 octobre 2026

- 8h30** : Départ de Marseille pour les « Marseillais », en centre ville de Marseille. Lieu précis à déterminer.
- 11h** : POINT de REGROUPEMENT à DIGNE au CAIRN. <https://www.cairncentredart.org/>. Pour lancer le workshop, pour faire connaissance, pour déjeuner ensemble d'un repas tiré du sac. Mise en place d'un groupe Whats'app.
- 13h15** : visite guidée du CAIRN, foyer d'art contemporain – Exposition Sammy Stein par Clémentine Chapon, chargée d'accueil et de médiation.
- 14h30** : route et marche vers les refuges. (entre temps, nous aurons récupéré les clés des refuges)
- Marseille va vers Sisteron pour se réfugier au refuge LA FOREST et y passe la nuit.
- Il faut 1 heure de voiture et 1h30 de marche.
- Esadhar va vers Barles pour se réfugier au refuge du VIEL ESCLANGON et y passe la nuit (capacité limitée du gîte donc prévoir bivouac ou usage simultané de la cabane de randonnée de Barles). 30 minutes de voiture pour aller à la Clue de Barles puis 1h30 pour aller à pied au refuge....

Mardi 13 octobre 2026

- 8h30** : On quitte les refuges.
- 11h** : POINT de REGROUPEMENT à DIGNE Marseille/Esadhar. On peut se retrouver au CAIRN pour un temps d'échange entre nous tous.
- On recharge les courses, les vivres, on se prépare pour la seconde nuit en refuges. On déjeune ensemble dans le secteur.
- 14h** : route et marche vers les refuges.
- Marseille va vers Barles pour se réfugier au refuge du VIEL ESCLANGON et y passe la nuit (capacité limitée du gîte donc prévoir bivouac ou usage simultané de la cabane de randonnée de Barles).
 - Esadhar va vers Sisteron pour se réfugier au refuge LA FOREST et y passe la nuit.

Mercredi 14 octobre 2026

- 8h30** : On quitte les refuges.
- 11h** : POINT de REGROUPEMENT à DIGNE Marseille/Esadhar. On se retrouvera à la maison Alexandra David Neel... Nous rendons les clés des refuges. Nous aurons la possibilité de visiter ce haut lieu avec un guide (Sarah Huitorel). Visite du musée et de la maison 1 groupe à 11h30 et un second groupe à 12h30.
- On recharge les courses, les batteries...
- 16h** : route vers Saint André les Alpes / La Mure Argens, tous ensemble pour se réfugier vers l'abri du bûcheron.
- 17h00** : Installation tentes et bivouac à l'abri du bûcheron. On dort sur place.

Jeudi 15 octobre 2026

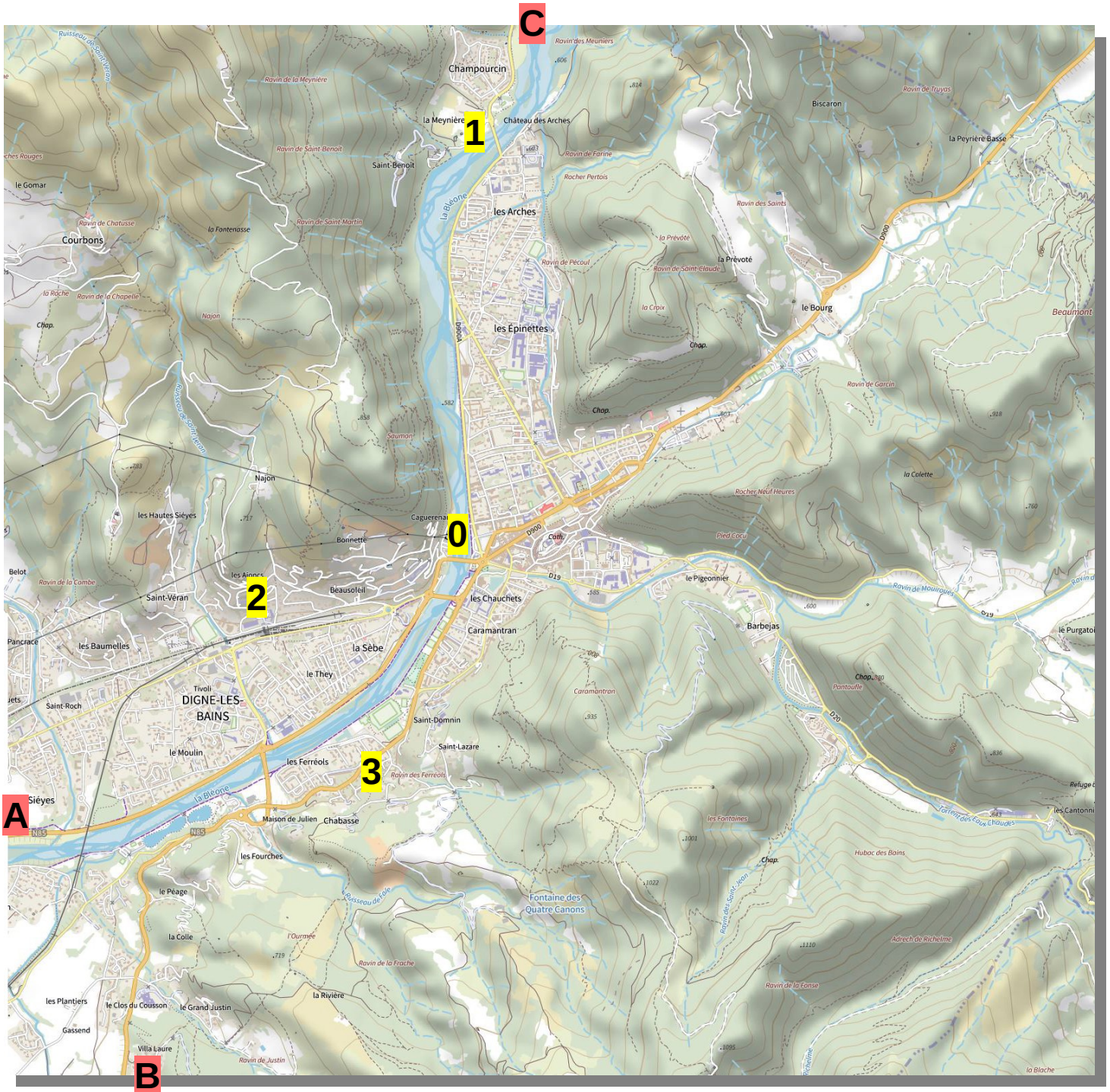
- 8h30** : route (35 minutes) et marche (3 heures aller / retour) vers la Cabane de Boule... C'est un peu tôt mais ça se mérite....
- 13 h** : casse croûte à l'abri du bûcheron
- 15h** : route vers Digne
- 16h** : visite rencontre à l'IDBL – rencontre avec la direction et des étudiants de classe prépa - <https://www.idbl.fr/>
- 18h** : Conférence d'Eugénie Boetzlé à l'IDBL (territoire composite, céramique, tour de la Bretagne à vélo....)
- 20h** : on revient dormir à l'abri du bûcheron (le campement de la veille est resté intact sur place)

Vendredi 16 octobre 2026

- 9h00** : On quitte l'abri du bûcheron. (On passe peut être par Digne et Thoard pour visiter un dernier refuge d'Art.). Les Marseillais rentrent sur Marseille. L'Esadhar prend la route vers le Nord...

Comme on est légers, fragiles, soumis au milieu, à la météo, aux cours d'eau, ce programme sera sans doute bouleversé, secoué. Il nous faudra nous adapter, trouver de nouveaux refuges, développer peut être d'autres stratégies...

Repères à Digne



1 – CAIRN Foyer d'Art contemporain - Montée du Parc St Benoît Bernard Dellacasagrande, 04005, 04000 Digne-les-Bains

2 – IDBL École d'art à Digne-les-Bains - 24 Av. de Saint-Véran, 04000 Digne-les-Bains

3 - Maison Alexandra David-Neel - 27 Av. du Maréchal Juin, 04000 Digne-les-Bains

A - Vers **Marseille / Aix / Sisteron**

B – Vers **Barrême, Saint André les Alpes, Nice**

C – Vers la **clue de Barles / Barles**

Les questions qui seront abordées... ou pas...

À propos de « territoire » :

- Comment rendre compte du territoire ?
- Comment le regarder, l'analyser, le comprendre, le sentir et quels outils pour le saisir ?
- L'habiter ou le garder en réserve ?
- Comment le traverser en restant léger, peu invasif ?
- Marquer, baliser, arpenter le territoire ?
- Le territoire serait-il plus grand que la carte ?
- Y laisser des traces, des repères ?
- Le territoire, la géologie, le végétal, l'animal comme refuge au sein d'un écosystème ?

À propos de « refuge » :

- Pourquoi et comment se réfugier ?
- Pourquoi j'y vais ? Comment j'en pars ?
- Comment vivre ce temps intermédiaire ?
- S'ancrer ou rester léger ?
- Se poser ou rester mobile ?
- Le refuge comme lieu pour agir vers sois ou/et vers les autres ?
- Quelle protection minimale pour ce temps de ressourcement, d'introspection, de respiration et de contemplation ?
- Le refuge existe-t-il s'il n'est pas occupé ? Physiquement ? Mentalement ? Symboliquement ?

Se re-connecter au « milieu » :

- Pourquoi encore au milieu ?
- Si c'est une source, elle vient d'où et s'écoule vers quoi et comment ?
- Si c'est repartir de zéro, quel est ce point ?
- Et comment créer les conditions de ce retour et/ou de ce nouveau départ ?

Et en vrac à propos de notre expérience collective :

- Être seul, ermite ou en groupe ?
- Où est ma place dans l'écosystème humain et non humain ?
- Quelles sont mes capacités de résilience, de composition, mes limites ?
- Qu'est-ce que j'apporte, qu'est-ce que je prends ?
- Gérer le froid / le chaud, la nuit / le jour, l'été / l'hiver ?

-
-
-
-
-
-
-
-
-
-
-

Liste des participants

Pour Marseille :

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
9. Frédéric Frédout – 07 77 99 48 34

Pour Rouen :

- 10.
- 11.
- 12.
- 13.
- 14.
- 15.
- 16.
17. Elise Parré
18. Sébastien Montero

En marge :

Marion Serre -
Hélène Berlemont -
Nadine Gomez Passamar -
Emeline Eudes -
Cairn -
Maison Alexandra David Neel -

Check list du matériel

- Des vêtements chauds, souples, agréables à porter, éprouvés pour bouger. Il peut faire chaud la journée mais il fera assurément froid la nuit. Nous serons au dessus de 1000 m d'altitude.
- Casquette, crème solaire, lunettes de soleil.
- Bonnet, écharpes ou polaire.
- « K way » en cas de pluie.
- Des chaussures de marche ou des baskets confortables.
- Un très bon duvet pour bivouaquer. J'insiste sur l'idée que les température pourront être proches de 0°. Peut-être un petit matelas mousse pour mettre sous le duvet pour un peu s'isoler du sol et avoir un peu plus de confort.
- Un sac à dos pour transporter tout cela sur des marches d'environ 2 h maximum. Votre sac sera un peu votre seconde maison.
- Toile de tente pour les deux nuits à l'abri du bûcheron. Ces tentes (privilégier le collectif) serviront pour les deux nuits à l'abri du bûcheron Elles peuvent être lourdes, ce n'est pas grave car elle ne feront pas de randonnée. Elles resteront dans le camion et sortiront seulement de quelques mètres à l'abri du bûcheron.
- Lampe ou torche pour la nuit avec assez de piles ou de recharge.
- Grande gourde pour pouvoir transporter au moins 2 litres par jour.
- 1 maillot de bain (un vrai) et 1 bonnet de bain...
- Batteries portatives si vous voulez charger vos téléphones...
- De quoi manger pour la première journée du lundi, le midi et le soir. On fera des courses seulement le mardi. Prévoir des trucs nutritifs, légers, facile à préparer sans matériel....
- De quoi dessiner, écrire, noter, récolter, saisir, capter.... Vos outils classiques....
-
- Pas d'ordinateur !
-

En voiture : accéder au refuge de LA FOREST

Trajet en voiture

Le site est au Sud Est de Sisteron.

En venant de Marseille, il faut compter 2h00 par l'autoroute A 51 en direction de Sisteron - **Sortie 22**.

En venant de Digne, il faut environ 1 heure en suivant la N85 vers le Sud ouest en passant par **Malmoisson / Malijai / L'Escale (par la D4) / Volonne**

À SAINT PUI ou **SAINT PUY**, suivre la **D217** sur la droite en direction de **Entrepierres**.

Ne pas aller jusqu'à Entrepierres, tourner à droite après la mairie, sur la D17 (parfois encore marquée D217) en direction de **Vilhosc** et «**pont de la reine Jeanne**».

Laisser Vilhosc sur la droite et continuer à gauche sur la D17 (parfois encore marquée D217). C'est aussi marqué «**route du pont de la reine Jeanne** ».

Suivre avec prudence la petite route qui serpente. C'est goudronnée jusqu'au Pont de la reine Jeanne.

À partir du pont de la reine Jeanne (NE PAS TRAVERSER LE PONT) que l'on voit sur la droite, il faut continuer tout droit (à priori D17) sur une piste juste carrossable (attention s'il a plu – vérifier que c'est utilisable).

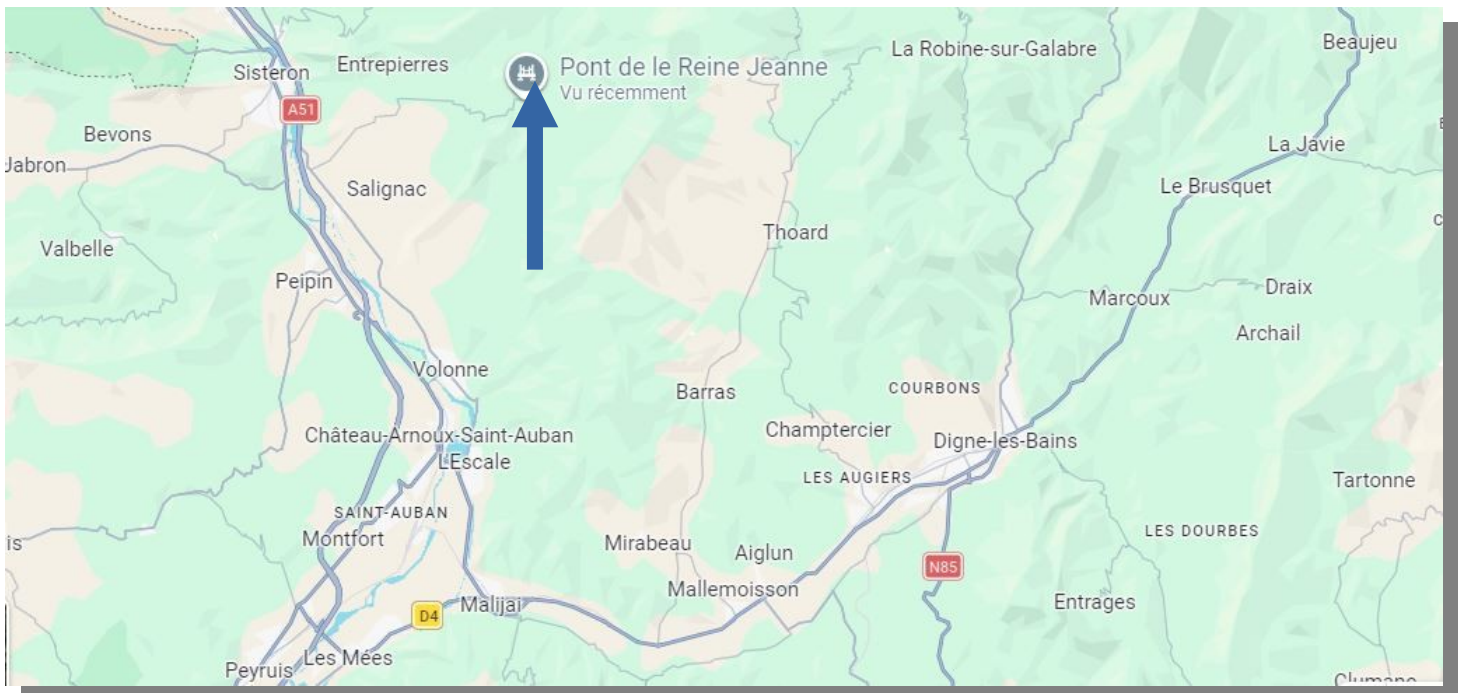
Continuer 4,9 km sur cette piste (13 minutes en voiture ou 1h15 à pied). La piste suit la rivière le Vançon qui est à droite en contrebas.

Aller jusqu'au Pont Gué et garer le véhicule.

Si la piste carrossable n'est pas praticable, il faudra se garer le plus avancé possible sur la piste, après la ferme du Plantier, ou vers le Pont de la reine Jeanne et il faudra continuer à pied jusqu'au niveau du **pont Gué**.

À partir du pont Gué, la suite se fera à pied.

Voir cartes suivantes.



En voiture : accéder au refuge de LA FOREST



À pied pour finir d'accéder au refuge de LA FOREST

Randonnée pédestre - Durée : 2h – Distance et dénivelé variable selon les options.

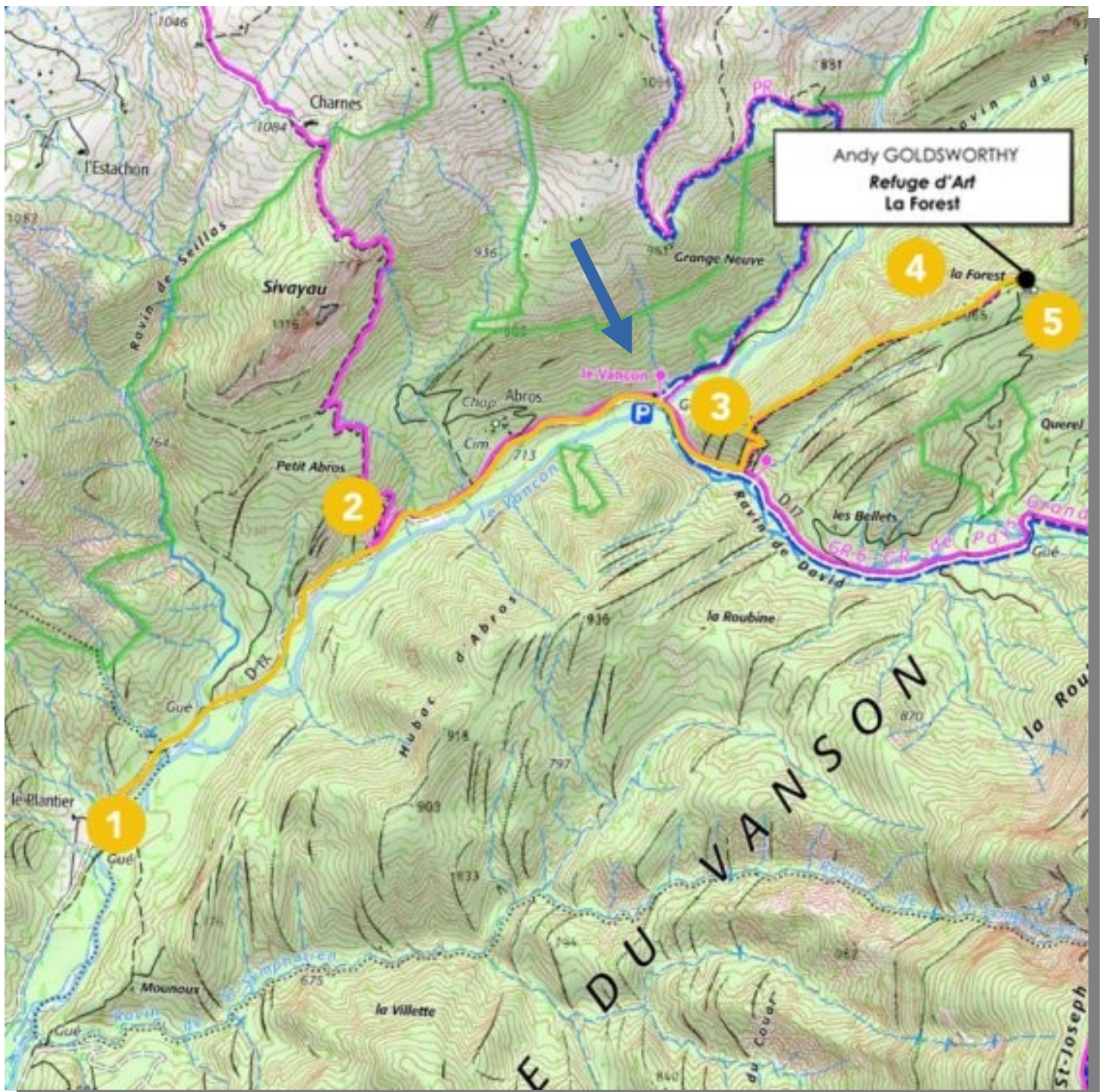
Balise : De 1 à 2, non balisé. De 2 à 3, GR (rouge et blanc). De 3 à 5, PR (jaune).

À partir du pont du gué :

Si on a de la chance, nous pourrions traverser la rivière le Vançon au niveau du point 3 marqué sur la carte ci dessous. S'il a trop plu, il y a un éventuel « pont de singe ».

Sinon, il faudra savoir improviser, rester au sec, abandonner la partie et trouver refuge ailleurs.

Après le pont du gué, 500 m environ, prendre à gauche un petit sentier (3) qui monte à travers le bois, au creux d'un vallon. Être vigilant pour ne pas rater le début de ce sentier. Le chemin gagne la ligne de crête. Entrant dans une forêt de conifères, le sentier bordé de pierres prend progressivement de la hauteur par rapport au terrain en contrebas. Après avoir passé ce tronçon, continuer tout droit (4). Dépasser les ruines noyées dans la végétation (sur votre droite). Le Refuge d'Art d'Andy Goldsworthy se trouve de l'autre côté de la clairière. (5)



À pied pour finir d'accéder au refuge de LA FOREST

Randonnée pédestre - Durée : 2h – Distance et dénivelé variable selon les options.

Balissage : De 1 à 2, non balisé. De 2 à 3, GR (rouge et blanc). De 3 à 5, PR (jaune).

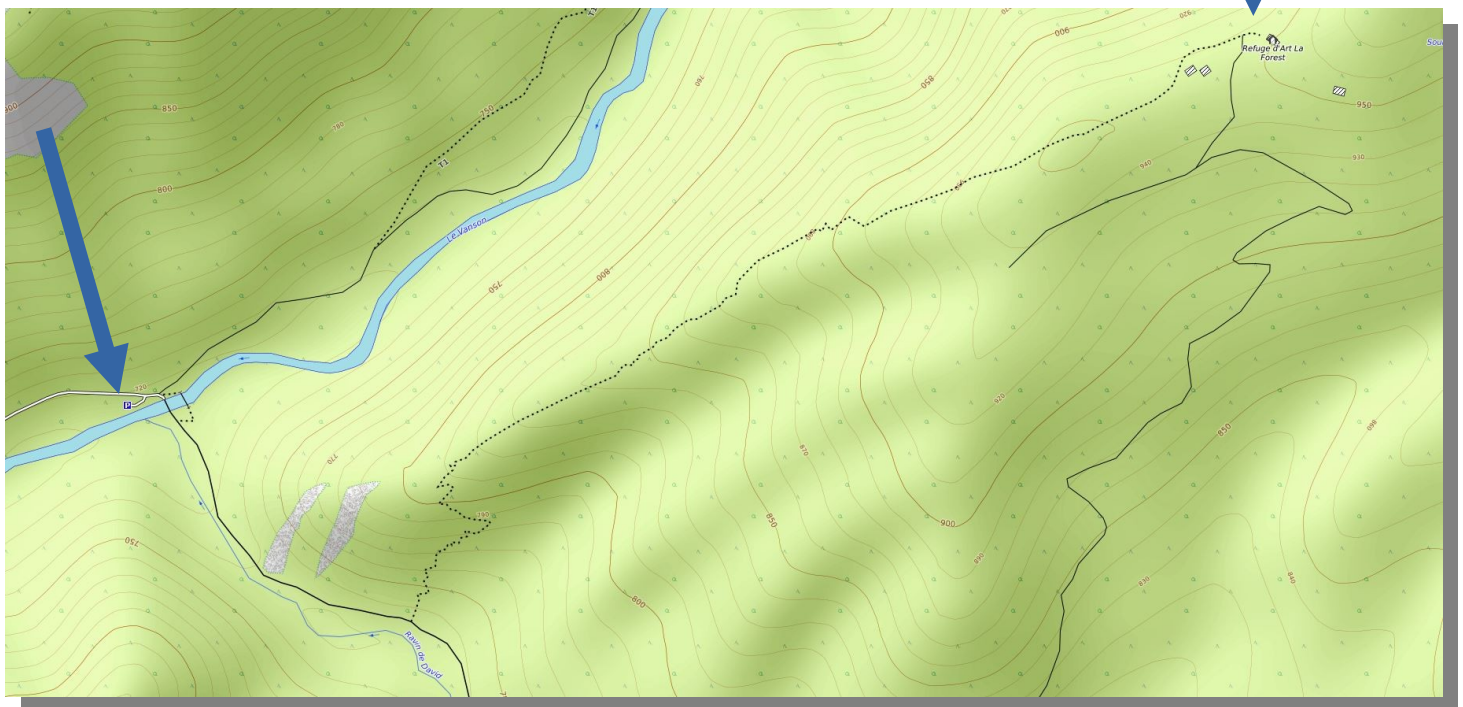
À partir du pont du gué :

Si on a de la chance, nous pourrions traverser la rivière le Vançon au niveau du point 3 marqué sur la carte ci dessous. S'il a trop plu, il y a un éventuel « pont de singe ».

Sinon, il faudra savoir improviser, rester au sec, abandonner la partie et trouver refuge ailleurs.

Après le pont du gué, 500 m environ, prendre à gauche un petit sentier qui monte à travers le bois, au creux d'un vallon. Être vigilant pour ne pas rater le début de ce sentier. Le chemin gagne la ligne de crête.

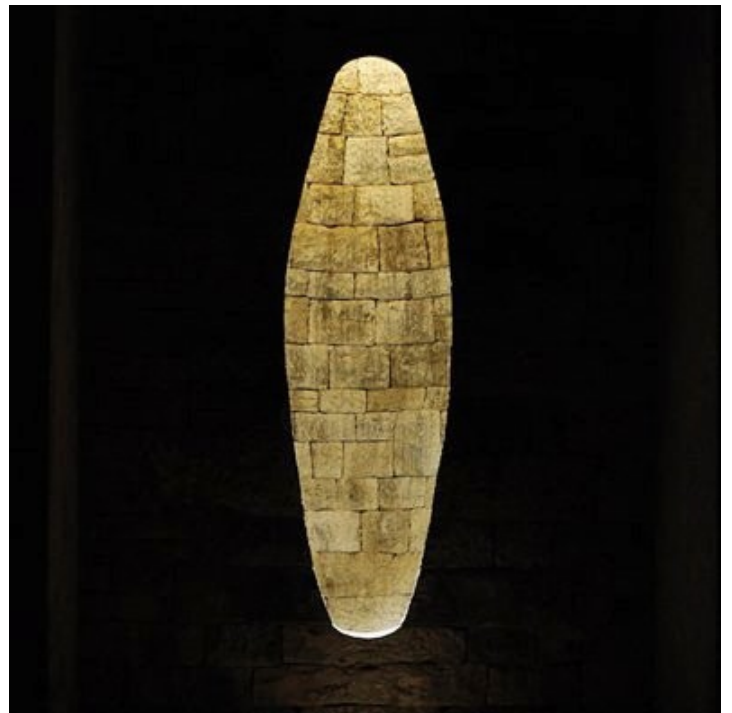
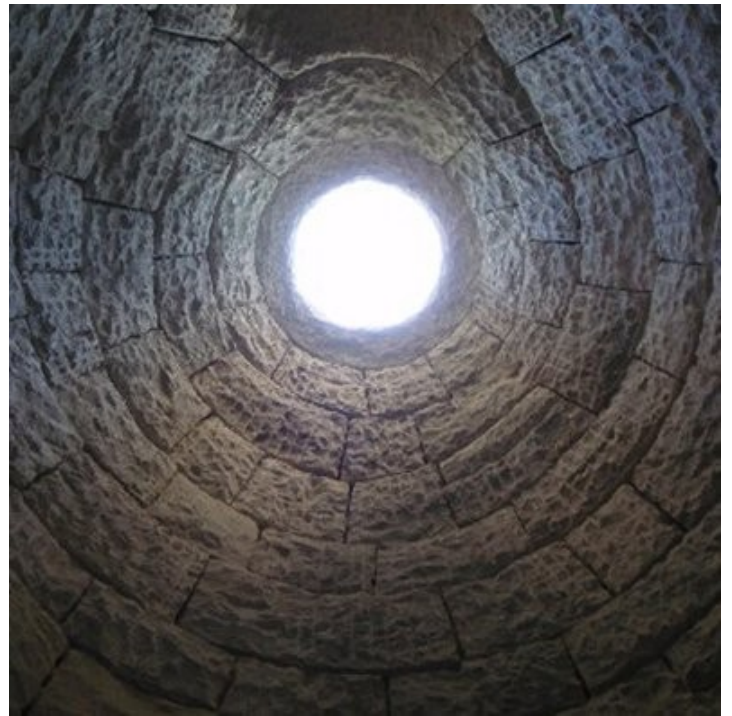
Entrant dans une forêt de conifères, le sentier bordé de pierres prend progressivement de la hauteur par rapport au terrain en contrebas. Après avoir passé ce tronçon, continuer tout droit. Dépasser les ruines noyées dans la végétation (sur votre droite). Le Refuge d'Art d'Andy Goldsworthy se trouve de l'autre côté de la clairière.



Le refuge de LA FOREST

"La Forest est un extraordinaire village en ruine. Les maisons témoignent encore de la beauté de la construction. Sa disparition a marqué ce lieu d'une profonde tristesse : ce ne sont pas seulement les bâtiments qui ont disparu mais avec eux le souvenir. Lorsqu'ils tombent en ruine, au moins ce dernier demeure, même s'il se réduit à une empreinte de pied. Si la pierre est réutilisée ou si un nouveau bâtiment s'élève à l'emplacement de l'ancien, une vie nouvelle surgit, mais tout raser c'est ne rien laisser."

Andy Goldsworthy



Refuge du VIEIL ESCLANGON

Pour accéder en voiture :

À partir de Digne, prendre vers le Nord la route D900A en direction de **Clue de Barles**.

Au début la route suit et traverse la Bléone. C'est aussi au début la direction de la « dalle aux Amonites », du « Cairn » et du « musée Promenade ».

Au delà de la « dalle aux amonites », c'est plus simple, continuer de monter vers le Nord sur la D900A, environ 12 kilomètres, en direction de Esclangon, Clue de Barles, vers Barles.

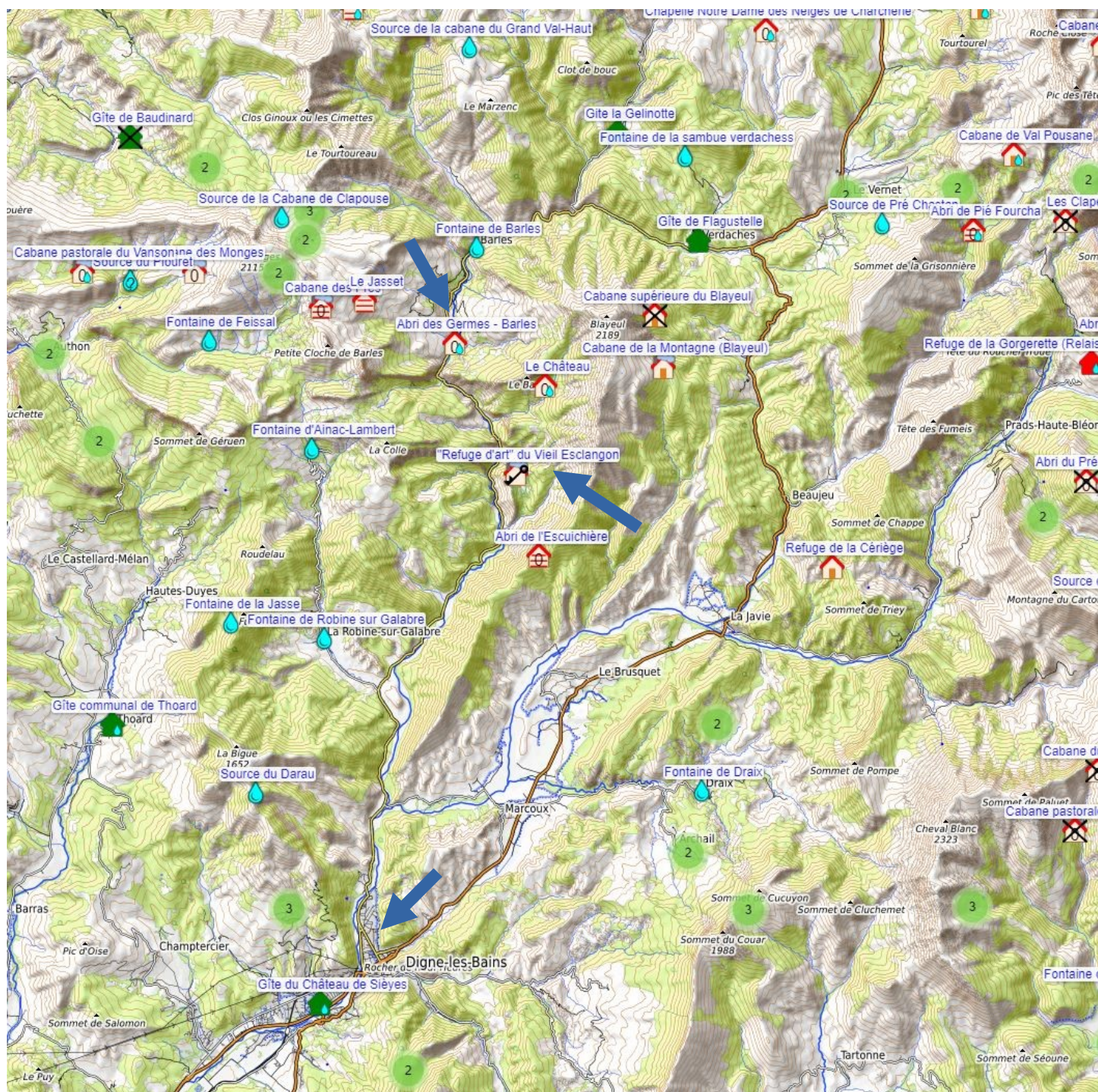
Le relief se resserre il faut s'arrêter avant le premier défilé dans le relief qui s'appelle le « Vélodrome ».

VOIR PHOTO Page suivante

Se garer soigneusement à gauche, le départ du sentier vers le refuge est à droite. Le reste se fera à pied.

Remarques : plus au Nord, il y a le premier défilé du vélodrome, puis la clue de Barles.

Dans la clue de Barles, sur la gauche, un peu en embuscade, il y a un « Cairn » de Andy Goldsworthy (se garer un peu avant ou après pour aller le voir de près). Et juste après la clue de Barles, il y a sur la droite un abri juste en bordure de route qui s'appelle l'abri des Germes qui peut nous accueillir en cas de pluie ou de galère.

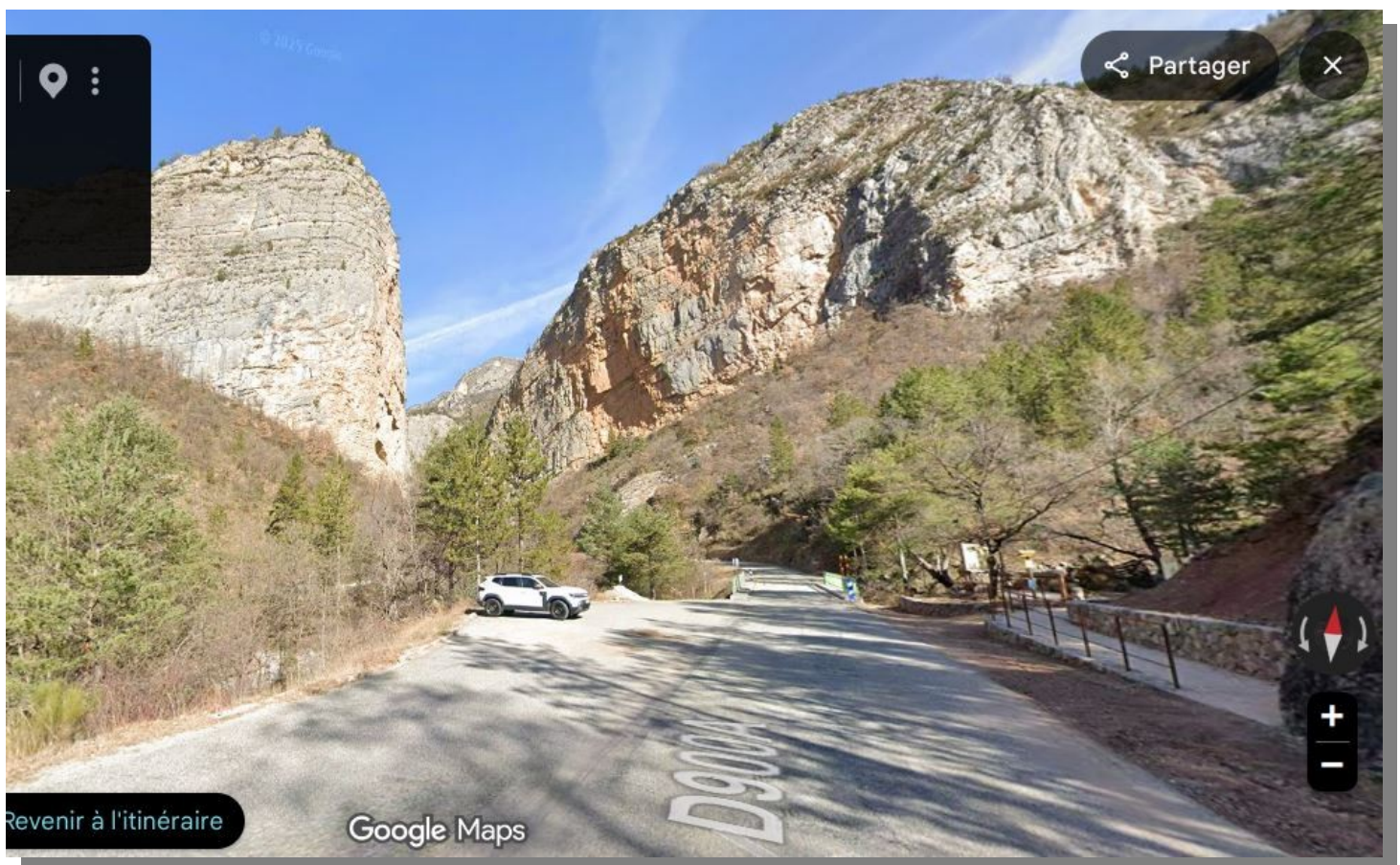


Refuge du VIEIL ESCLANGON

Se garer soigneusement à gauche.

Le départ du sentier vers le refuge est à droite.

Le relief que l'on voit en arrière plan est le premier défilé qui s'appelle le défilé du Vélodrome.



Pour accéder au refuge d'art du Vieil Esclangon.

Temps de marche (hors pauses) : 1h30 - Distance aller-retour : 3,4 km - Dénivelé : 210 m - Balisage : Jaune

Au début du sentier, il y a un espace d'interprétation du site. Prendre ses repères.

Le sentier part en face du parking et s'élève en lacets à travers les argiles rouges. À l'approche du village abandonné du Vieil Esclangon, on traverse une forêt avant de déboucher dans une zone de pâturages.

Le Refuge d'Art du Vieil Esclangon se trouve droit devant vous, de l'autre côté de la prairie. Le retour s'effectue par le même itinéraire.



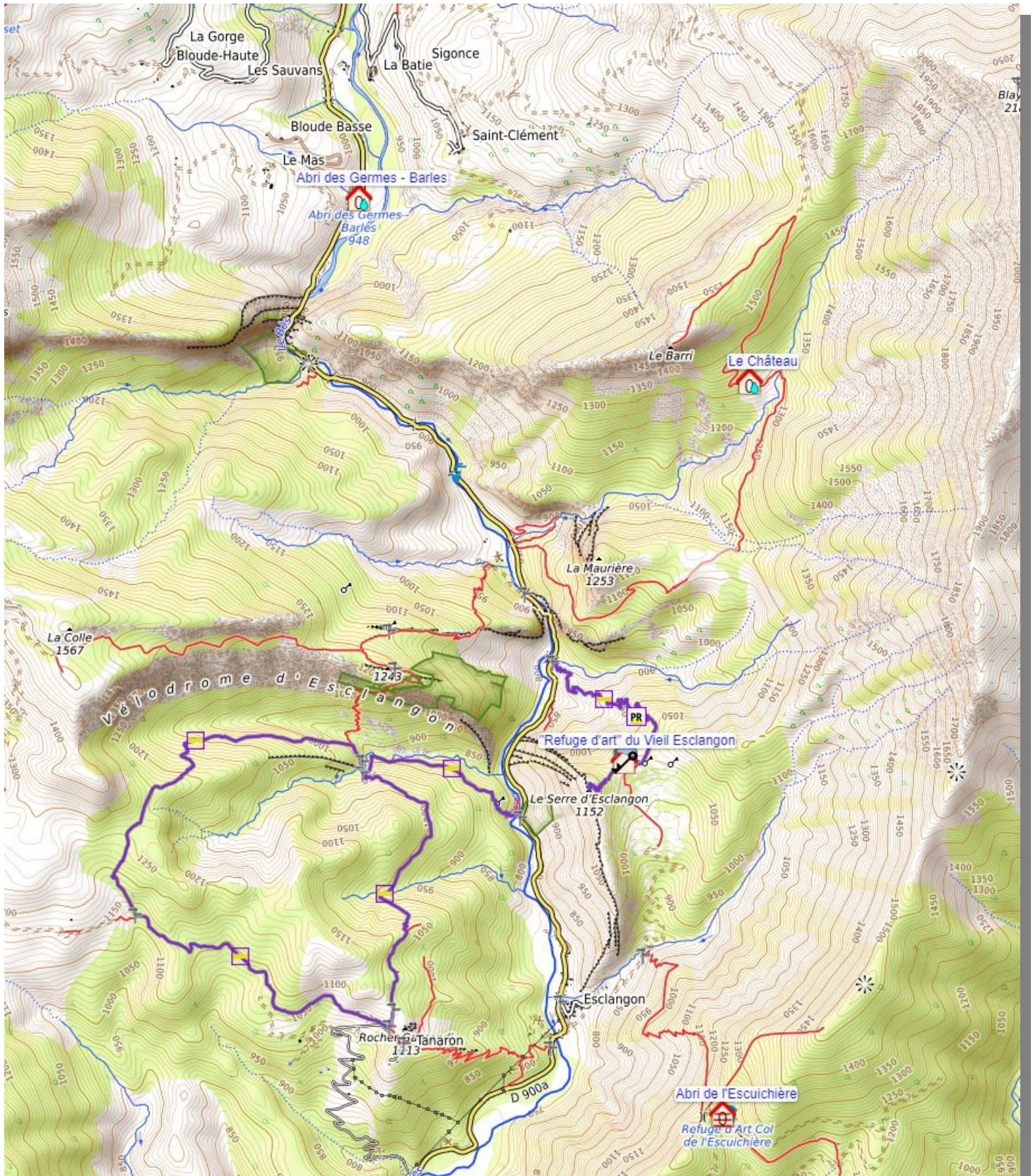
Refuge du VIEIL ESCLANGON

Pour accéder au refuge d'art du Vieil Esclangon.

Temps de marche (hors pauses) : 1h30 - Distance aller-retour : 3,4 km - Dénivelé : 210 m - Balisage : Jaune
Au début du sentier, il y a un espace d'interprétation du site.

Le sentier part en face du parking et s'élève en lacets à travers les argiles rouges. À l'approche du village abandonné du Vieil Esclangon, on traverse une forêt avant de déboucher dans une zone de pâturages.

Le Refuge d'Art du Vieil Esclangon se trouve droit devant vous, de l'autre côté de la prairie. Le retour s'effectue par le même itinéraire.



Refuge du VIEIL ESCLANGON

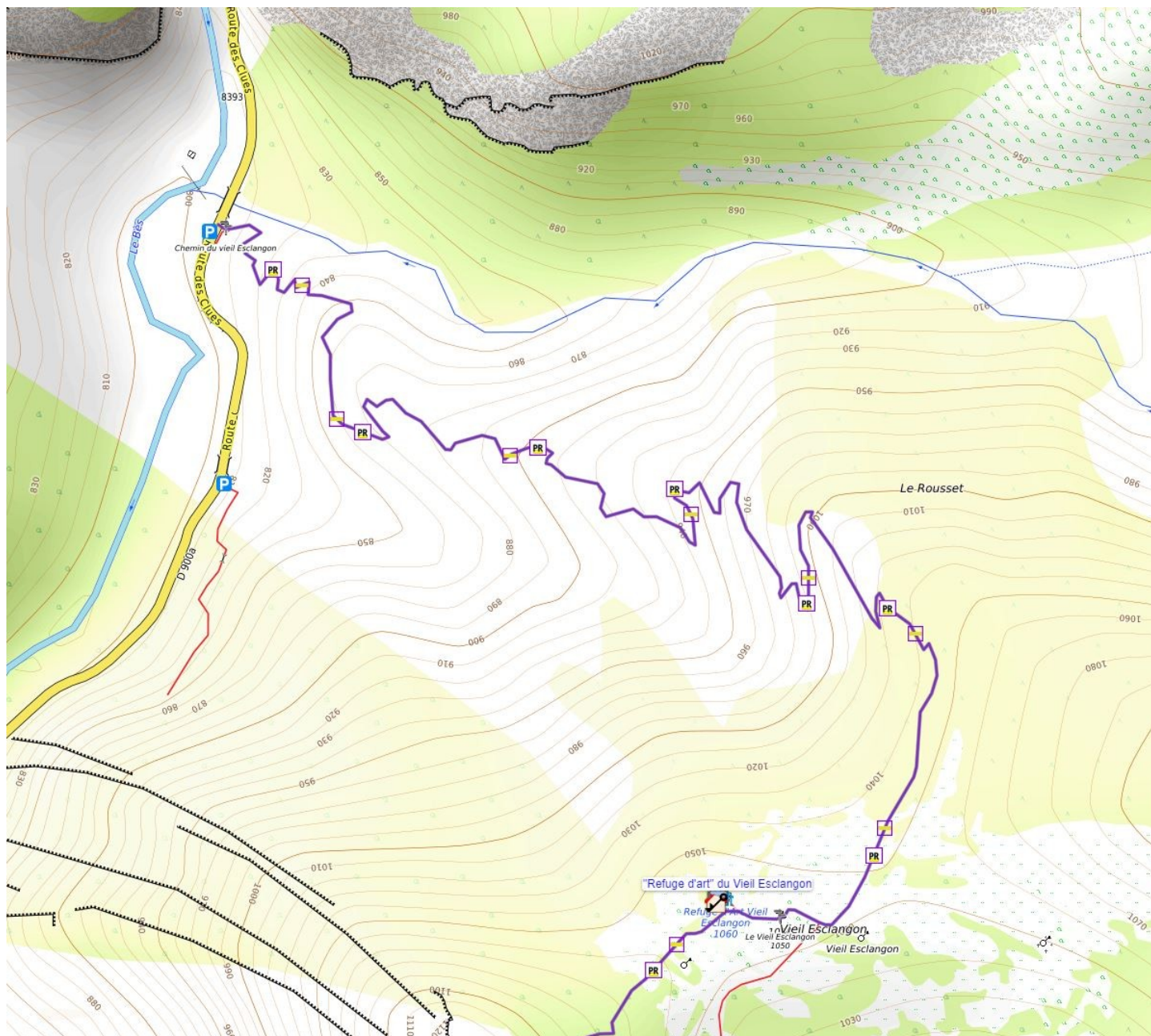
Pour accéder au refuge d'art du Vieil Esclangon.

Temps de marche (hors pauses) : 1h30 - Distance aller-retour : 3,4 km - Dénivelé : 210 m - Balisage : Jaune

Au début du sentier, il y a un espace d'interprétation du site.

Le sentier part en face du parking et s'élève en lacets à travers les argiles rouges. À l'approche du village abandonné du Vieil Esclangon, on traverse une forêt avant de déboucher dans une zone de pâturages.

Le Refuge d'Art du Vieil Esclangon se trouve droit devant vous, de l'autre côté de la prairie. Le retour s'effectue par le même itinéraire.

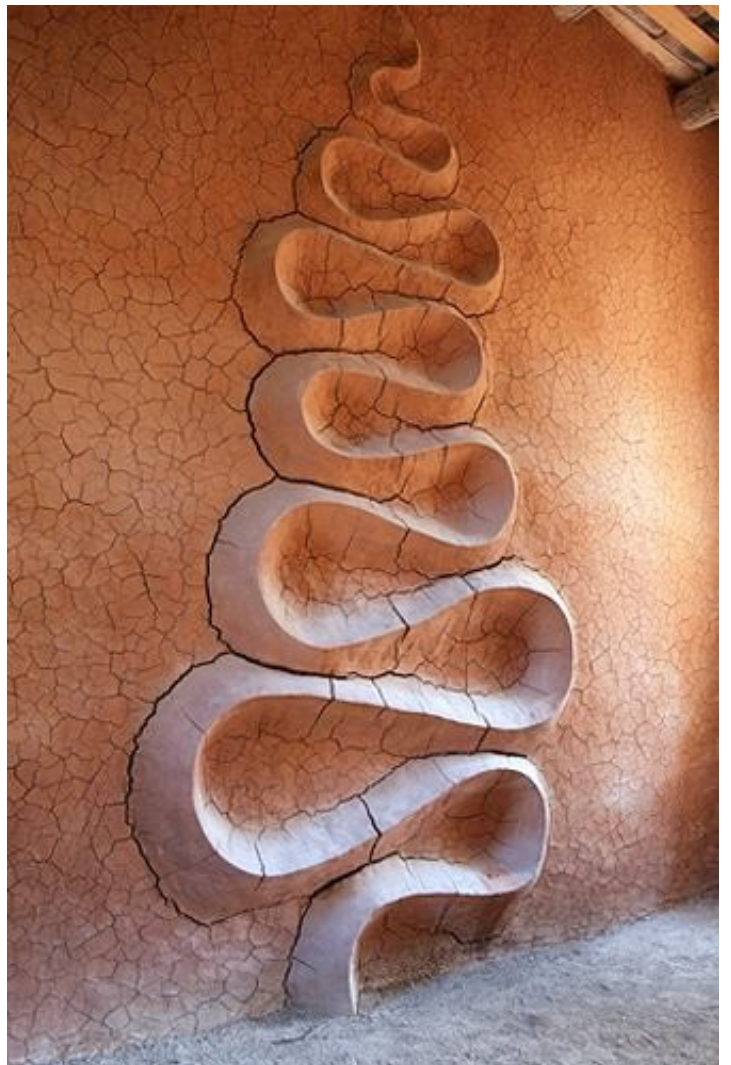


Le refuge du VIEIL ESCLANGON

"Lorsque l'on monte en direction de la maison, sur un chemin sinueux, on a la couleur rouge dans le regard et la couleur rouge sur les pieds. On arrive alors dans la maison et on regarde ce mur avec cette ligne rouge et sinueuse. Je pense que ce sera un formidable écho à la randonnée." Andy Goldsworthy



Capacité du refuge : 5 couchages.
Ajouter bivouac extérieur
ou
complément avec le refuge des Germes.



L'abri du bûcheron - Chemin du Colombier à La Mure Argens 04170

Pour y aller :

À Saint André les Alpes, prendre la direction du Col d'Allos.

À environ 3km, traverser le village de La Mure sans quitter la nationale. Passer donc en contrebas du village.

À la sortie du village, au niveau des dernières maisons, prendre à gauche le chemin du Colombier qui grimpe en lacets au milieu d'un petit lotissement. En haut du chemin en lacet, tourner à droite, le chemin devient plat, c'est le chemin du colombier. Aller jusqu'au bout du chemin. À la dernière maison, lorsque le chemin n'est plus goudronné, il y a une petite carrière de gravier sur la gauche. Se garer ici. L'abri du bûcheron est juste au dessus de la carrière. On y accède à pied en 5 minutes par un petit sentier.



L'abri du bûcheron

Chemin du colombier
La Mure Argens
04170 Saint André les Alpes

1/2

surface : 13,5 m2

Coût : 7 500 euros en autoconstruction
Soit environ 555 € le m2
Réalisation de qualité avec matériaux écologiques

Date de conception : de 1996 à 1999
Date de réalisation : de 2000 à 2004

L'abri du bûcheron est au centre d'un travail de valorisation, d'entretien, et de développement écologique d'une parcelle de forêt dans les Alpes de Haute Provence.

Il accueille ponctuellement une famille soucieuse de l'environnement et de la bio-diversité.

Il témoigne de la capacité à construire avec des matériaux naturels de grande qualité, dans un souci de développement durable.

□ Economique, il innove dans la réalisation de la charpente courbe.

LA QUALITE DE LA VIE

Le site...

La végétation du site est dominée par le Pin noir d'Autriche et le Pin sylvestre qui étouffent le sous bois. L'humus acide empêche le développement d'autres végétaux.

Une première coupe des résineux a permis à la lumière de pénétrer et accélère le processus de renouvellement de la forêt : de petits chênes et hêtres apparaissent ainsi que quelques fleurs sauvages.

Qui vit ici ...?

Les sangliers passent le soir pour aller boire à la rivière. Les vrais habitants sont les écureuils qui fréquentent les arbres. Des chauves souris y volent la nuit. Cornouiller, églantier, genévrier commun et un aulne glutineux de bonne taille donnent quelque nourriture aux oiseaux. Pinson des arbres, verdier d'Europe, mésange charbonnière, mésange noire, mésange huppée, rouge gorge, pic épeiche, rouge-queue à front blanc, chardonneret, grand corbeau animent le ciel. Des fourmis, des coléoptères et des insectes xylophages investissent les arbres morts et les vieilles souches. On trouve ici et là quelques lavandes fines témoignage d'une culture ancienne. L'absence de pesticide permet au fragiles papillons de se développer sereinement au soleil.

Développer la bio-diversité.

L'homme occupe ponctuellement le site et s'efforce de s'intégrer à l'écosystème. Il développe la bio-diversité. Favoriser les végétaux naturels, conserver des arbres morts, des tas de bûches, et de pierres, densifier les buissons, continuer la coupe des résineux pour apporter de la lumière, créer un point d'eau, tout cela va permettre de renforcer et développer la bio-diversité naturelle.

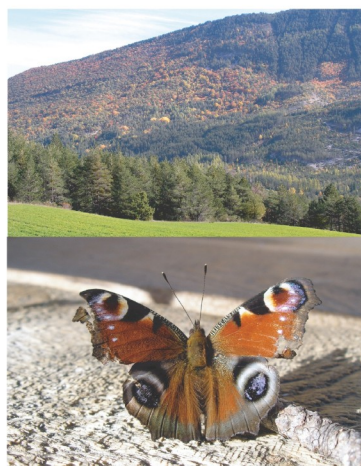
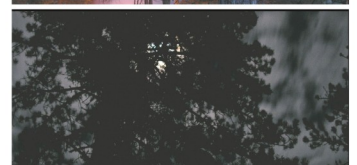
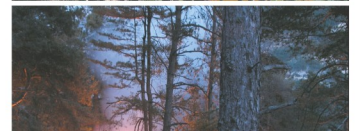
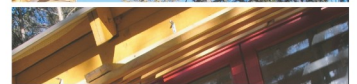
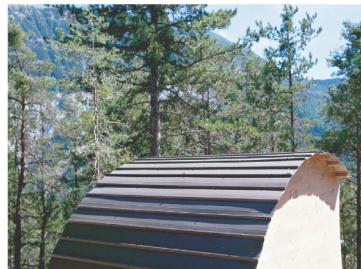
Il s'agit pour l'homme de s'inviter dans la nature pour y vivre mieux dans l'idée qu'il fait partie de l'écosystème. Pour cela, il installe son abri pour mener à bien ce projet.

Un abri pour un bûcheron rêveur

L'abri répond donc à un acte rationnel. Mais l'abri est surtout un support pour le rêve, le fantasme, l'imaginaire, l'espoir et la passion humaine. Il s'inscrit dans l'accueil, l'échange, la générosité, le superflu et la simplicité. Il est le fruit d'une histoire personnelle, d'un individu, d'une passion, le lieu d'un rituel. Il s'ouvre au monde avec discrétion et force.

Frédéric Frédout
"design d'espace"

13390 Auriol
atelier1011@free.fr



L'abri du bûcheron

Chemin du Colombier
La Mure Argens
04170 Saint André les Alpes

surface : 13,5 m²

Coût : 7 500 euros en autoconstruction
Soit environ 555 € le m²
Réalisation de qualité avec matériaux écologiques

Date de conception : de 1996 à 1999
Date de réalisation : de 2000 à 2004

L'abri du bûcheron est au centre d'un travail de valorisation, d'entretien, et de développement écologique d'une parcelle de forêt dans les Alpes de Haute Provence.

Il accueille ponctuellement une famille soucieuse de l'environnement et de la bio-diversité.

Il témoigne de la capacité à construire avec des matériaux naturels de grande qualité, dans un souci de développement durable.

□ Economique, il innove dans la réalisation de la charpente courbe.

LA QUALITE DE LA CONSTRUCTION

Charpente économique et innovante.

Les fermettes sont réalisées à partir d'une « planchette » de bois découpée, répétée, croisée, doublée et assemblée sans colle. Cette structure fait référence aux travaux de Philibert Delorme. Ces fermettes sont espacées de 75 cm. Cela permet de créer une charpente légère, et résistante de forme courbe à faible coût.

Le toit courbe qui englobe le volume en devenant un mur sur la partie arrière est également économique car il assure une continuité technologique solide et homogène.

Il est possible de décliner et combiner l'aspect modulaire du système. Il est également possible de démonter l'ensemble pour changer d'usage, remplacer une pièce ou déplacer la construction...

Le tout peut être livré dans une caisse transportable par camion et assemblée sur place avec du petit outillage portatif. L'ensemble repose sur des fondations ponctuelles, 4 pilotis en béton armé mais peut également être calé sur des plots stabilisés.

Traitement naturel des bois.

La charpente ainsi que les parements sont réalisés en bois local non traité.

Les bois abrités sont protégés avec du sel de bore.

Les bois extérieurs sont imprégnés d'un mélange huileux de distillats d'agrumes avec des pigments naturels.

Bien que dans un milieu extrêmement propice au développement des insectes xylophages, aucune attaque n'a été constatée sur l'abri.

Des isolants qui respirent.

Un soin particulier a été apporté aux choix des isolants - Copeaux de chanvre stabilisés à la chaux pour le plancher.

- Plaque de liège pour les parois verticales.

- Laine de mouton et de lin en rouleau épouse la forme du toit.

L'utilisation de ces matériaux favorise la respiration des parois. Les calculs thermiques, et la mise en oeuvre ne rendent pas obligatoire l'utilisation de pare pluie ni de pare vapeur.

Energie.

A terme, l'abri sera totalement autonome en énergie.

- Récupération et stockage d'eau de pluie.

- Production d'électricité par éolienne et stockage 24 volts pour éclairage et pompage.

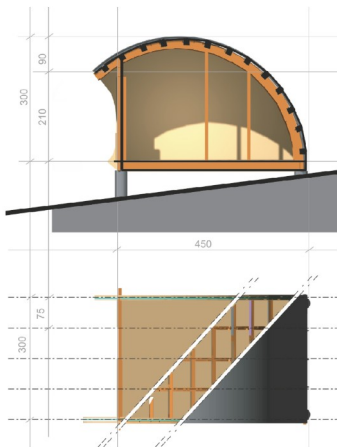
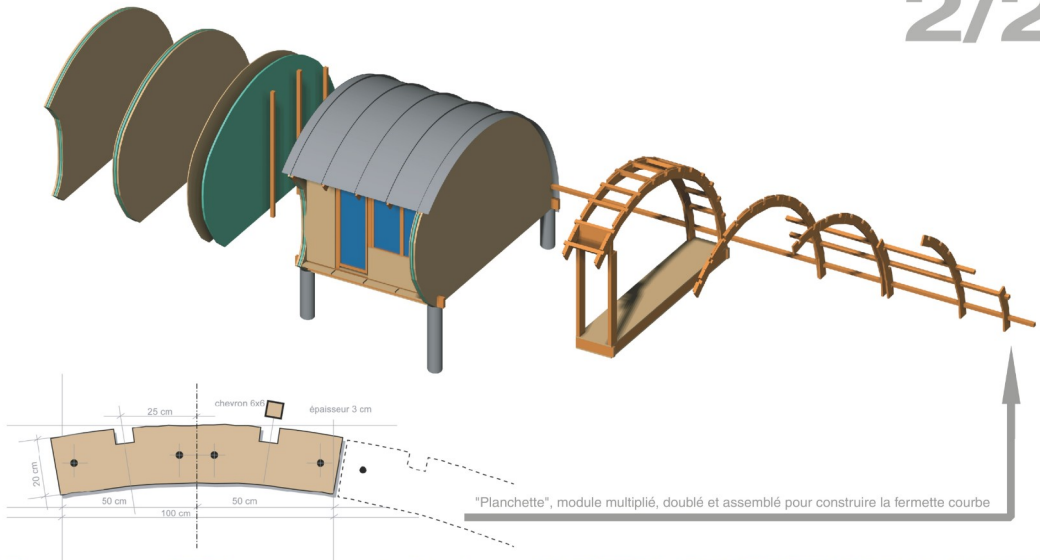
- Espace de toilette et WC à compost.

Ce qui apparaît comme un minimum de confort constitue en fait un luxe inégalé. □
Qualité des matières, intelligence de la forme, lien environnemental fort, l'abri relie l'homme et la forêt.

Frédéric Frédout
"design d'espace"

13390 Auriol
atelier1011@free.fr

2/2



La cabane de Boulès - La Valette 04170 Thorame-Basse

Pour y aller en voiture :

À partir de Saint André les Alpes ou de la Mure Argens, prendre la direction du Col d'Allos.

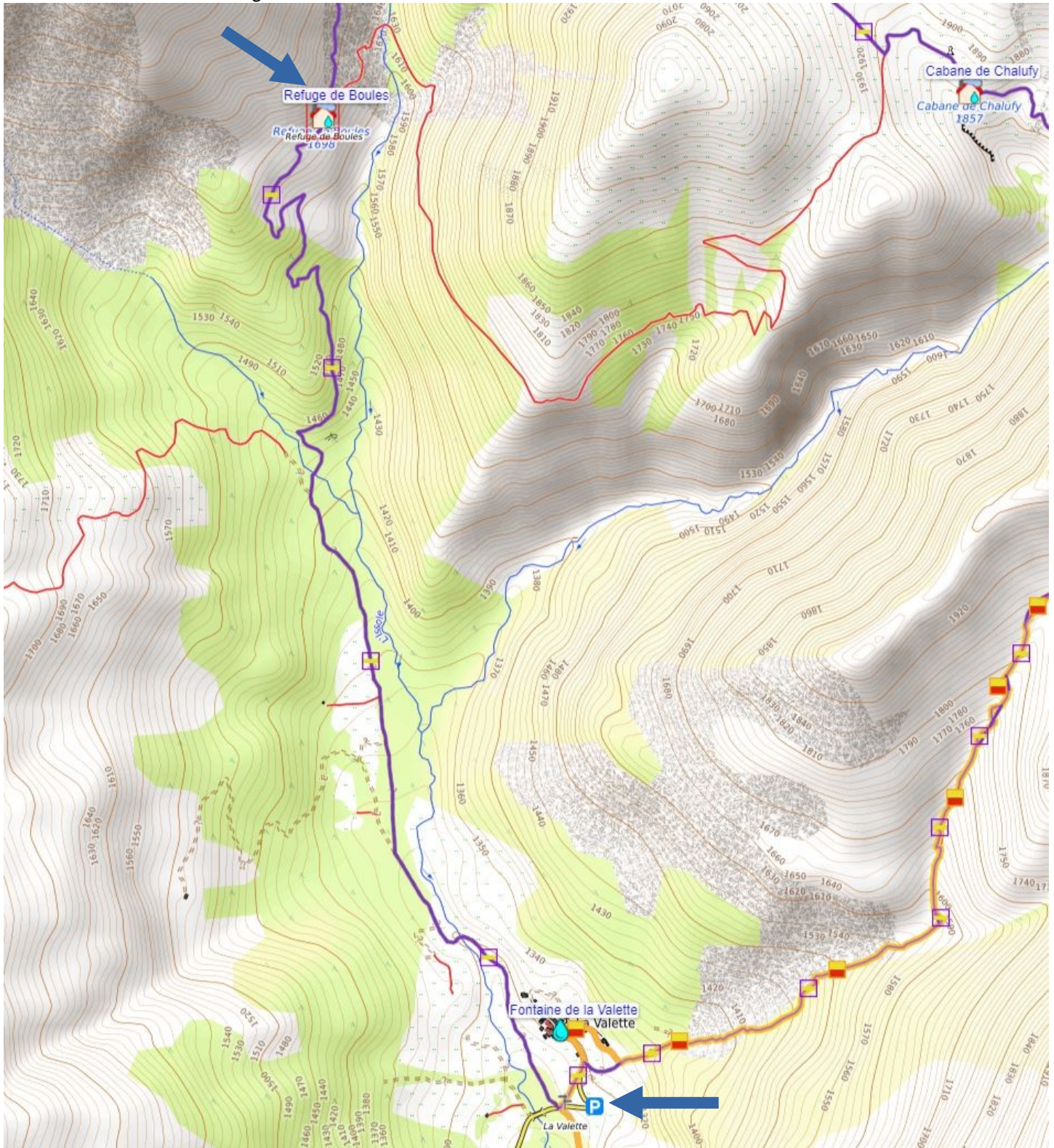
Passer à **Thorame Haute Gare**, puis Fontgaillarde, puis tourner à gauche pour quitter la vallée du Verdon et aller vers **Thorame Haute**. Traverser Thorame Haute en direction de Thorame Basse.

Dans le centre de **Thorame Basse**, tourner à droite en direction de **LA VALETTE**.

Juste avant d'arriver à la Valette, en bas du village, juste après le pont qui enjambe l'Issole, se garer. Le parking est indiqué en bas de la carte ci dessous. Le refuge est indiqué en haut de la carte ci dessous.

Accès à pied en suivant l'itinéraire du sud vers le Nord de couleur violette.

Attention : 2 traversées à gué de la rivière Issole



La cabane de Boulès

